

Bonnes nouvelles

La résignation, ça ne porte pas bonheur !

Voilà donc le mois de mai avec ses jours fériés et ses semaines de travail raccourcies, ce qui constitue pour nous une période plus reposante et qui nous met de meilleure humeur. Même si nous savons bien que côté patronal ce n'est pas la même ambiance, les chiffres de production et de rentabilité n'étant pas au plus haut. On ne peut pas faire plaisir à tout le monde.

Profitons alors d'être entre 2 week-ends de 3 jours pour essayer de faire le point sur notre situation. Mine de rien les semaines passent vite et nous n'avons pas plus d'éléments nous rassurant sur l'avenir de l'usine et de nos emplois.

L'année avait commencé en trombe avec plusieurs grosses journées de grèves, de débrayages, d'arrêts de production, de rassemblements et de manifestations, avec une mobilisation de la majorité des collègues, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps. Une période qui a été très utile car elle a contraint Ford et les pouvoirs publics à s'activer et à commencer à rendre des comptes.



De fait, la situation a évolué. Des réunions officielles ont eu lieu, des rendez-vous ont été pris et des premières décisions (timides certes) ont été prises : groupes de travail et études mise en œuvre. Oui nous sommes loin d'être rassurés, très loin d'avoir de quoi préserver les emplois mais nous pouvons quand même positiver car, malgré tout, nos actions ont fait bouger les choses.

Maintenant c'est quoi la suite ? Doit-on attendre que Ford nous apporte le fruit de sa réflexion ? Doit-on attendre que les pouvoirs publics nous fassent signe ? Nous disons que non.

A nous de trouver les moyens de pousser pour que les décisions prises prochainement soient les bonnes pour nous. Il nous faut trouver les moyens d'agir, toutes et tous ensemble, de remettre en place une intersyndicale dynamique car nous sommes vraiment tous dans la même galère. Le danger et l'urgence restent les mêmes qu'il y a quelques mois, nous ne devons pas lâcher prise.

RÉORGANISATION 6F35 SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Nous avons dénoncé en CE le risque de dégradation des conditions de travail pour une population vieillissante, le risque sur la santé des salariés (le taux d'absentéisme est élevé sur les différents secteurs de l'assemblage 6F35) en conséquence de la nouvelle organisation, en plus des incertitudes sur l'avenir de l'usine qui minent la plupart d'entre nous.

Dans un premier temps, la direction a rappelé tout le personnel qui avait été muté au DCT et au TTH, en janvier, sans leur demander leur avis. Ensuite ils changeaient de quart certains opérateurs (1x8 à 2x8...). Puis ils ont supprimé les « pauses générales » sur le kitting, à l'assemblage... sûrement pour optimiser le temps de production et ne pas remplacer tous les départs à la retraite.

La surveillance par la hiérarchie s'est accrue, c'est devenu pesant pour les salariés. Cette semaine, la table Work Group a même été déplacée permettant

une meilleure surveillance des lignes de kitting. Autant d'éléments qui accentuent la pesanteur de ce secteur, un opérateur du secteur a d'ailleurs craqué mardi...

La tension est évidente au point qu'un CHSCT se tiendra le 10 mai prochain pour mettre la situation à plat et tenter de résoudre tous ces problèmes. Il est essentiel de continuer à se serrer les coudes entre nous pour préserver nos conditions de travail... Nous ne voudrions pas connaître la même situation qu'à Valéo Amiens (l'usine qui produit aussi le DCT 500), où 3 salariés se sont suicidés au mois d'avril.

En attendant les volumes sont remontés à 500 transmissions/jour, nous constatons qu'en un mois le stock de 6F35 a doublé, il continue à s'accroître et d'ores et déjà la direction impose 3 jours supplémentaires de fermetures cet été ! Alors en quoi est-il nécessaire de remonter à 500/jour et de mettre toujours plus de pression sur les collègues ?

DES PROFIT-EUR-S

La semaine dernière, Ford a annoncé ses résultats financiers pour le premier trimestre.

À l'échelle mondiale, Ford a réalisé un bénéfice avant impôts de 2,2 milliards de dollars. C'est plus bas que l'année dernière, qui rappelons-le était une année record, mais M.Fields et J.Farley sont ravis de ce début d'année.

D'autant qu'en Europe aussi, les profits sont toujours là. Ford a eu son huitième trimestre rentable consécutif avec un bénéfice avant impôts de 176 millions de dollars.

Les dirigeants réaffirment une orientation vers un bénéfice avant impôts d'environ 9 milliards de dollars pour 2017 et des résultats plus solides encore envisagés pour 2018.

Y'a t-il de quoi nous ravir, nous, salariés ?

Pas vraiment. Puisque les belles déclarations faites dans la presse dans le but de faire plaisir aux actionnaires qui profiteront de juteux dividendes laissent vite la place à un autre message, qui lui, n'est adressé qu'à nous : l'impératif de réduction des coûts et la volonté d'efficacité dans l'entreprise. Autrement dit, limiter les salaires et les salariés ! À FAI on connaît bien !



NE PAS SE TROMPER !

Cette semaine, des salariés en équipe SD, par l'intermédiaire de leur contremaître, ont envoyé aux syndicats ouvriers un courrier quelque peu incendiaire concernant des faits que nous ignorions en grande partie et des informations visiblement faussement rapportés par la direction ou par la hiérarchie.

Il était question du travail lors de la journée du 1^{er} mai. Les salariés auraient, d'après ce courrier, souhaité travailler le lundi 1^{er} mai (18h-6h), solution complètement aberrante effectivement. Il est reproché aux syndicats de s'être opposés au changement. Ce qui est faux. Pour info, les horaires sont décidés par la direction, nous n'avons aucun pouvoir la dessus (ce que nous regrettons par ailleurs).

En fait, lors de la réunion CE durant laquelle la direction a présenté très partiellement la situation, les élus ont rappelé l'accord d'entreprise concernant le travail des SD qui stipule que « le 1^{er} mai ne sera pas travaillé et conformément à la loi, il sera indemnisé comme tel ». A partir de là, la direction sait qu'elle ne doit pas faire travailler les salariés SD le 1^{er} mai et aurait donc du leur expliquer que c'est cet « accord » qui empêche de travailler le 1^{er} mai et non pas de faire accuser à tort les syndicats.

Pour rappel, à la CGT, même si nul n'est parfait, nous faisons en sorte de défendre l'intérêt des salariés, ce qui commence par essayer d'imposer à l'employeur à respecter la loi, le Code du travail, la convention collective ou les accords d'entreprise. Chose qui n'est pas toujours facile tant les patrons tentent de faire ce qu'ils veulent dans les entreprises !

Dans le cas présent, la vraie bonne solution c'était de travailler le dimanche 18h/0h et de chômer en étant payé le 1^{er} mai.

PRÉSIDENTIELLE : SURTOUT PAS LE FN !

Ce n'est pas une surprise mais cela n'enlève rien au fait que nous avons à l'élection présidentielle un deuxième tour pourri qui voit s'affronter un ex-ministre ultralibéral à une extrême droite xénophobe.

Chacun d'entre nous fera au mieux entre l'abstention, le vote blanc voire le vote Macron pour faire barrage à Le Pen. Mais dans cet article, en tant que syndicalistes CGT, nous voulons surtout convaincre les collègues qui veulent ou qui pensent voter FN de ne surtout pas le faire.

Le FN est un parti d'extrême droite xénophobe, hostile aux migrants comme aux immigrés faussement présentés comme les responsables de la crise et du chômage, détournant ainsi le mécontentement des milieux populaires de leurs véritables adversaires que sont les capitalistes qui licencient et les politiciens qui mènent des politiques antisociales.

Les racismes sont des formes d'oppressions que nous combattons. Ce sont aussi des poisons qui divisent les travailleurs. Nous avons au contraire besoin de solidarité, de coopération pour nous défendre ensemble.

Mais le FN c'est aussi un parti hostile au mouvement social, hostile aux ouvriers, aux chômeurs, aux pauvres, aux gens d'en bas. Sa démagogie sociale actuelle ne doit pas cacher ce qu'est l'extrême droite par nature : anti-syndicale, anti-démocratique, du côté des forces de répressions, du côté des possédants et des riches, du côté du système qui nous écrase.

Le Pen et de nombreux dirigeants sont tout sauf de notre camp social, ils sont complètement liés aux milieux riches, ils ont les mêmes mœurs, ils font d'ailleurs de la politique de la même manière empêtrés qu'ils sont dans les affaires (12 mises en examens actuellement côté FN), ils volent aussi dans les caisses publiques. Et quand ils sont députés au parlement européen, ils votent les lois pour les capitalistes. Et quand ils sont à la tête des mairies, ils s'attaquent aux plus démunis (associations, prix des cantines scolaires...), ils se votent des augmentations de rémunérations...

Oui le FN est un danger contre les travailleurs. Défendre nos intérêts c'est d'abord ne pas voter pour lui et ensuite se préparer à mener la bataille contre les capitalistes et politiciens style Macron à leur service.